

Incorporés de force L'attente d'un geste du président

Le 65^e anniversaire de la funeste ordonnance du 24 août 1942 pourrait être l'occasion d'un infléchissement du politique face au drame des Malgré-nous, estime-t-on dans leurs rangs.

Cela fait soixante-cinq ans cette année que le destin de 130 000 Alsaciens et Mosellans a basculé dans l'horreur avec leur incorporation de force dans la Wehrmacht et la Waffen SS. Parmi les quelque 4500 qui sont encore là pour se souvenir de leurs 40 000 camarades, partis sans retour, et de tous ceux qui sont restés en arrière au fur et à mesure que passaient les années de l'après-guerre, beaucoup vivront avec une acuité particulière cette journée du 25 août : il y a 65 ans, le 25 août 1942, après avoir, un an auparavant, introduit le *Reichsarbeitsdienst* (Travail au service du Reich), le Gauleiter Robert Wagner, qui exerçait tout le pouvoir civil et militaire sur l'Alsace-Moselle, ordonnait en

effet l'incorporation de force de vingt classes d'âge. Il autorisait, par cette décision, un terrible cortège de déchirements et d'attentes sans fin pour les familles ainsi que des souffrances innombrables pour les jeunes hommes, arrachés à la terre natale.

« Qu'il nous réhabilite devant l'opinion française »

Les commémorations de ce week-end prendront donc un relief particulier. Certes, le 65^e anniversaire s'y « prête » en lui-même. Des stèles ont d'ailleurs été, ou seront inaugurées, à cette occasion, notamment dans le Haut-Rhin.

Mais la période est également importante pour ceux qui furent victimes de la tragédie, en même temps qu'ils sont aujourd'hui, avec d'autres, responsables des conditions dans lesquelles s'en perpétue le souvenir. Récemment réunis à Ammerschwihr, plusieurs de ces Malgré-nous ont ainsi signifié sans ambages qu'ils attendent toujours de la Nation une plus complète reconnaissance du sacrifice des incor-



Prisonniers arrivant à la porte du « camp 188 », à Tambow. DR

porés de force. Très précisément, ils espèrent que le déplacement de Nicolas Sarkozy, la semaine prochaine en Alsace, lui fournira l'occasion de « nous réhabiliter devant l'opinion française », comme le résumait notamment André et Jean Hugel, de Riquewihr. La forme pourrait en être une reconnaissance de la responsabilité de l'Etat français dans l'abandon de l'Alsace-Moselle, annexée de fait, et dont l'une des conséquences

dramatiques a été l'incorporation dans les armées du III^e Reich.

Autrement, écrit Henri Hobel, de Kientzheim, dans le dernier bulletin de liaison de l'ADEFIF (Association des évadés et incorporés de force), il faudrait croire que ces 40 000 tués alsaciens et mosellans sont « aussi un "dé-tail" de l'histoire ».

Élections municipales 2008 Vers une liste plurielle à Mulhouse

Jean-Marie Bockel, secrétaire d'État à la Coopération et maire de Mulhouse, a indiqué hier qu'il constituerait une « liste d'ouverture » avec des socialistes, des UMP et des centristes pour les municipales de mars 2008.

Jean-Marie Bockel a indiqué sur RTL que l'UMP ne présenterait pas de candidat à la mairie. « Il y aura une liste d'ouverture qui rassemblera les socialistes qui me sont fidèles et l'UMP, et les centristes. Les choses sont en très bonne voie », a-t-il assuré. Et d'expliquer que « comme ministre d'ouverture » et « à partir de son club Gauche moderne », il allait « continuer et structurer sa démarche de rénovation de la vie politique ».

Suite à cette déclaration, Arlette Grosskost, députée appa- rentée-UMP de Mulhouse, a posé quant à elle des conditions à son éventuelle participation à cette « liste d'ouver-

ture ». Elle demande notamment à figurer en tête d'une liste municipale qui devra être composée de « 50 % au moins de vrais UMP » désignés par le parti. « Je me présenterai si je suis numéro 1 et Jean-Marie Bockel numéro 2 sur cette liste », a-t-elle affirmé. « En aucun cas, je n'accepterai d'être numéro 2 ».

La députée haut-rhinoise demande également que les postes clés, comme les finances, soient attribués aux élus UMP de la future équipe municipale. Elle exclut néanmoins totalement de former une liste concurrente. « Je ne me battra pas contre mon camp », a-t-elle assuré. Elle a encore indiqué qu'elle comptait clarifier « prochainement » cette question avec le secrétaire d'Etat, « avant la venue du chef de l'Etat en Alsace », sans doute les 6 et 7 septembre.

Transports scolaires Favoritisme en Haute-Saône : marchés annulés

L'attribution des marchés de transports scolaires en Haute-Saône, pour la période 2007-2014, a fait l'objet d'irrégularités.

A quelques jours de la rentrée scolaire, le conseil général de Haute-Saône est confronté à un problème épineux : certaines entreprises locales ont bénéficié de fuites qui leur ont permis de décrocher des marchés, au détriment d'autres candidats. Un délit de favoritisme dénoncé par une des sociétés lésées, qui porte sur un marché particulièrement juteux : 10 à 11 millions d'euros par an, soit près de 75 millions sur la période en cause.

L'ensemble des marchés va être annulé lundi, veille de rentrée scolaire. Pour que celle-ci ne soit pas perturbée, le conseil général a décidé de reprendre les entreprises qui travaillaient avec lui jusqu'en juin et de prolonger l'ancien dispositif jus-

qu'en décembre. Le Département veut ensuite « relancer une nouvelle procédure qui respecte intégralement les règles des marchés publics », indique Yves Krattinger, son président.

Le fonctionnaire à l'origine des irrégularités sera complètement mis à l'écart du dossier. « Il a commis une faute humaine mais n'est pas un escroc. On s'est aperçu que des entreprises nationales essayaient de se positionner sur ce marché. Ces grands groupes avaient d'entrée proposé des prix très intéressants, et les entreprises locales risquaient de perdre des parts de marché. Le fonctionnaire a donné des informations dans les dernières phases de négociation aux entreprises locales. »

Le principe d'égalité, essentiel en matière de marchés publics, a ainsi été ouvertement bafoué.

Guillaume Minaux

Plusieurs cérémonies

➤ **Aujourd'hui**, à Colmar : cérémonie organisée par l'Association des évadés et incorporés de force à partir de 10 h 15, au Monument aux morts ; à Ribeauvillé : inauguration d'un mémorial aux Malgré-Nous, près du monument aux morts du Jardin de la Ville, à 17 h ; une plaque évoquera la tragédie qui, à Ribeauvillé, a fait 78 victimes.

➤ **Demain**, à Kientzheim, à 11 h, cérémonie devant la plaque des incorporés de force.

25 août 42 : le début du calvaire

L'incorporation de force, ce sont 130 000 hommes de 17 à 37 ans — 100 000 en Alsace, 30 000 en Moselle — arrachés à leur famille et enrôlés sous l'uniforme de l'occupant. Le Gauleiter Wagner, qui disposait des pleins pouvoirs civils et militaires en Alsace, a joué un rôle déterminant dans ce processus, pour lequel il n'a eu de cesse d'obtenir l'aval d'Adolf Hitler lui-même. La sanction « juridique » en fut la sinistre ordonnance du 25 août 1942, qui marqua le début du calvaire pour les Malgré-nous.

Le contexte lui était favorable, les difficultés de l'armée allemande en Union Soviétique rendant de plus en plus nécessaire l'envoi de troupes fraîches. Par ailleurs, les appels au volontariat des Alsaciens-Mosellans avaient donné des résultats médiocres, du point de vue nazi. Malgré de nom-

breuses résistances, désertions et autres refus d'obéir, les recrues furent prises au piège du terrible chantage à la déportation de leurs familles. Quarante mille d'entre eux ne sont pas revenus, victimes des combats, des mauvais traitements et des exécutions, ou encore des conditions de détention dans les camps russes.

Depuis lors, leurs associations -ADEFIF, anciens de Tambow — historiens, journalistes, et hommes politiques n'ont eu de cesse que justice soit rendue à ceux qui représentent le plus lourd tribut d'une région française à la Deuxième Guerre mondiale, mais aussi, dans l'histoire officielle du pays, estiment de nombreux. Malgré-nous, une page qui doit être mieux connue et honorée.

L.M.

Prix décerné aux 100 entreprises allemandes les plus innovantes en 2006

A visiter absolument...

interlübke

Chez nous, vous trouverez tout ce qui concerne l'ameublement avec les marques les plus renommées du monde. Profitez de la compétence de nos conseillers.

A bientôt !
A 30 minutes de Mulhouse seulement.

SCHWEIGERT

... le magasin d'ameublement innovant.

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 20 h - Le samedi de 9 h à 17 h
Adresse internet + itinéraire : www.schweigert.de - info@schweigert.de
Einrichten Schweigert KG - Hauptstrasse 28 - D-79689 Maulburg - Tél. 00 49 7622/3993-444